

# QUATUOR À PLECTRES DE FRANCE

Article n. 2 - 12 Novembre 2018



Semaine n. 2  
Raffaele Calace



## Pour ce 2ème article, le QPF a choisi de vous faire un «zoom» sur 5 oeuvres de Raffaele Calace

Le *Quatuor à Plectres de France* puise son énergie et son originalité dans les racines profondes de ces instruments ancestraux que sont la mandoline et la guitare.

Émanation du Nov Mandolin Ensemble, figure de proue du renouveau de la mandoline au XXIème siècle, ce quatuor est constitué de quatre concertistes et professeurs en Conservatoires: Vincent Beer-Demander, Cécile Soirat, Fabio Gallucci et Grégory Morello.

# Raffaele Calace

(Naples, 29 décembre 1863 - 14 novembre 1934)

Par Vincent Beer-Demander



Excellent compositeur, célèbre mandoliniste, luthier remarquable, Raffaele Calace peut être considéré comme le «père» de l'école moderne de la mandoline.

Ses œuvres pour mandoline ou liuto solo, ses quatuors, quintettes, duos avec guitare ou piano...

(au total près de 190 pièces avec mandoline), exploitent

les multiples facettes de son instrument de prédilection.

## **DANZA E CANTABILE**

*Danza e cantabile* est un des premiers succès du célèbre compositeur et mandoliniste romantique Raffaele Calace. Après une courte introduction en trémolo, apparaît le thème principal de la Danza, aux accents typiquement napolitains.

Le passage central, chantant et mélancolique, s'éclaire peu à peu pour laisser place à un *maestoso* intense, avant le retour de la danza.

C'est une pièce résolument romantique, comme d'ailleurs la majeure partie de l'œuvre de Calace.

On possède, à ce jour, un enregistrement d'époque de *Danza e Cantabile*, par le compositeur lui-même dans une très belle version pour mandoline et piano.

Cette version pour orchestre à plectre est gravée dans le disque [Mosaique du Nov Mandolin Ensemble](#) ([cliquer pour écouter](#)).

## **CONCERTO N° 2 PER MANDOLINO**

Le concerto n° 2, œuvre majeure du compositeur napolitain Raffaele Calace, est sans nul doute l'une des plus belles pièces concertante écrite pour la mandoline.

Composée au début du XXème siècle dans un style clairement romantique, l'œuvre s'apparente de par sa forme, sa durée et son caractère virtuose aux grands concertos pour violon (Paganini, Mendelsson...) qui ont fait la célébrité des violonistes de cette époque.

Telle était l'ambition de Calace qui n'hésita certainement pas à solliciter pour la circonstance les grandes compétences musicales de son fils pianiste, élève de Busoni et futur directeur du Conservatoire de Milan.

A côté des techniques d'écritures traditionnelles que l'on trouve par exemple dans les concertos pour mandoline

de Vivaldi, Hasse ou Hummel, Raffaele Calace utilise ici des procédés « nouveaux » comme le trémolo accompagné, les arpèges sur 4 cordes, des gammes dans le sur-aigu, des pizzicati et un jeu polyphonique habilement adapté à la mandoline, pourtant accordée en quinte comme le violon.

Le 1er mouvement s'intitule *Allegro Maestoso* et présente une alternance entre des mouvements vifs structurés par la cellule mélodico-rythmique initiale, et des mouvements lents et très expressifs dont le deuxième s'achève sur une diabolique cadence de soliste.

Le 2ème mouvement, *Largo Mesto*, est de forme bithématique. Après avoir exposé le premier thème puis le deuxième intitulé *cantabile*, Calace les superpose habilement pour revenir enfin au thème initial transposé dans l'aigu.

Le 3ème et dernier mouvement ou *Allegro ma non Troppo* (dont la version initiale était sensiblement plus longue) est quand à lui construit de façon tripartite (*vif-lent-vif*) et conclut avec brio cette œuvre ambitieuse et convaincante.

## **10 PRELUDI PER MANDOLINO SOLO**

Considérés comme l'un des sommets de la littérature pour mandoline seule, les "Preludi per mandolino solo", du napolitain Raffaele Calace, se font l'écho des *Caprices* pour violon de Paganini.

Toutes les possibilités techniques, musicales et expressives sont abordées dans un discours franchement romantique. La mandoline, virtuose et ensoleillée, sonne comme un véritable instrument polyphonique, notamment par l'emploi que fait Calace du fameux trémolo, principal artifice de la mandoline du XIXème siècle.

Un corpus d'œuvre indispensable aux mandolinistes!

## SICILIANA

Cette charmante *Siciliana* composée à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par le napolitain Raffaele Calace, s'apparente plus, malgré son nom, aux mélodies populaires de l'Italie du sud qu'au genre musical de la sicilienne, immortalisé par Pergolesi et plus tard Fauré.

Calace marque à la fois la fin d'une époque et une nouvelle ère pour la mandoline.

Luthier, concertiste et compositeur, il a su développer les multiples facettes des instruments de la famille de la mandoline en exploitant comme Paganini pour le violon, toutes ses possibilités techniques.

Cette *Siciliana*, loin des prouesses techniques de ses concertos ou de ses célèbres préludes, évoque l'Italie des sérénades amoureuses et de la «canzone napoletana».

## MOMENTO LIRICO

A propos du Momento Lirico, Raffaele Calace a laissé un commentaire autographe que nous rapportons intégralement (Traduction de Didier Leroux, 08/09/2018) :

«Le Momento Lirico, écrit à l'origine pour orchestre et réduit ensuite pour quatuor du fait qu'il était trop difficile tant pour l'interprétation que pour le rythme, est pour ainsi dire une déchirure visionnaire extrêmement moderne de la musique pour plectre, à tel point que son premier titre fut *Impressionismo*, mais comme il reflétait la lutte entre différents sentiments humains, il fut renommé *Momento Lirico*.

Son histoire est curieuse : j'avais lu à cette époque quelques poèmes d'un ancien combattant qui évoquait les états d'âme particuliers d'un homme qui, tout d'un coup, laisse sa maison, ses proches et sa famille et se retrouve lancé dans une aventure dont il ne peut pas du tout concevoir la portée ; et voici les premières phrases décrivant l'inquiétude d'une âme secouée, avec des moments de rébellion, mais aussi de passivité fataliste; et dans un moment de calme, un phrase douce (largo), chargée de la nostalgie des choses qu'on a quittées, qui peu à peu hausse le ton, prend forme et, de la prostration du souvenir émouvant, s'élève haut, presque heureuse, laissant à la mandole et la guitare seule l'évocation du souvenir qui passe.

Mais voici que quelque chose interrompt ce si grand calme et la ramène dans l'état d'agitation dans lequel elle est contrainte de vivre... parce que c'est la guerre... mais pourquoi... fatiguée, elle s'abat et la vie infernale continue.

Le moment lyrique est passé.»

## LIENS UTILES

[OPERA OMNIA de Raffaele Calace mises à disposition sur le site de la «Federazione mandolinistica italiana»](#)

[Toutes les partitions de Raffaele Calace publiées chez les EDITIONS D'OZ](#)

